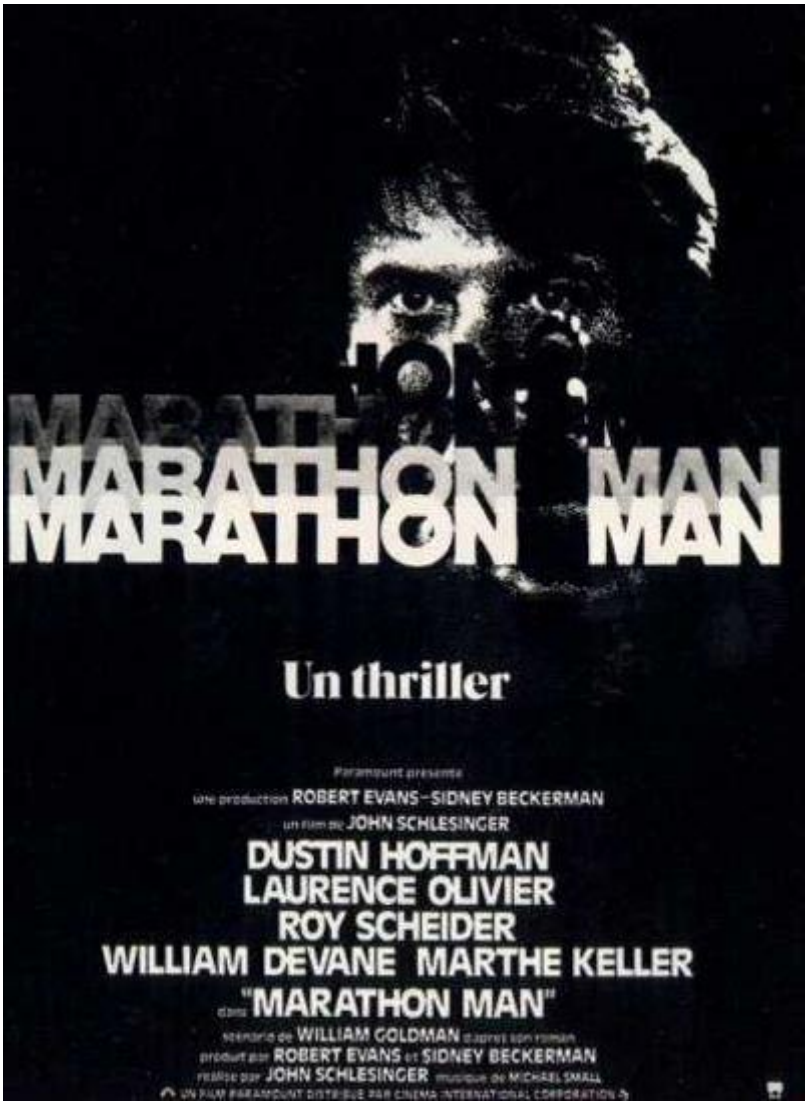
Marathon man de John Schlesinger (avec Dustin Hoffmann, Laurence Olivier…) 1976



Genre : thriller

Scénar : Pendant que *Thomas Levy* use ses pompes à la gloire imbécile du sport, une étonnante rencontre automobile a lieu : un ancien nazi en Merco et un vieux juif aux nerfs fragiles unissent leur funeste destinée dans le feu sans cesse attisé de la haine, en plein Yom Kippour qui plus est, y a plus d'respect ma pauv'dame. Le frère de *Levy*, agent de la "Division", organisation secrète américaine qui opère au milieu du FBI et de la CIA, est quant à lui dans la ligne de mire du frère du nazi mort, le sinistre « docteur » *Szell*. Sinon, à Paris pendant ce temps, on manifeste pour rien et les ordures s'entassent sur les trottoirs : vive la France vue par les amères loques.

Adapté par **William Goldman**, l'auteur du roman lui-même, voici un très bon film à suspense boosté par la musique entêtante et sombre de **Michael Small**, et avec un sérieux casting de gueules : un **Dustin**

Hoffman légèrement ahuri, un **Laurence Olivier** toujours incroyable de justesse, (terriblement effrayant, il empochera un Golden Globe pour ce formidable second rôle et passera ensuite du nazi à **Wiesenthal** de manière impériale dans *Ces Garçons qui venaient du Brésil*, **Roy Scheider** fidèle à lui-même, l'affreux **William Devane** comme toujours accompagnée de sa tête des plus sournoise, notez même une apparition de **Jacques Marin** affublé d'une splendide moumoute. Heureusement **Marthe Keller**, très belle, apporte un peu de soleil dans cette galerie un tantinet menaçante.

Le public du milieu des années 70 est death-y-dément toujours friand du délire autour de **Mengele**, on pense par exemple au *Dossier ODESSA* de **Ronald Neame** et les autres films de nazis qui sortent comme des champignons, peut-être un peu à cause de **Ladislas Farago** et son *4e Reich* et les innombrables théories autour de la survie d'anciens nazis sur les frontières de mystérieux pays sud-américains. *Marathon man* tire facilement son épingle du jeu grâce à un terrain d'action à la limite de l'horreur et un cocktail musique-ambiance-cris efficace.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.